



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

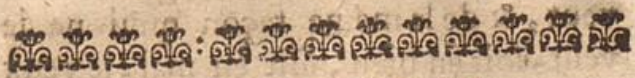
L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

Instruction I. De l'utilité que remporteront ceux qui observeront la volonté de Dieu.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622



CHAPITRE III.

Du troisiéme âge de l'homme, ou de son
Adolescence & de ce qu'il est obligé
à faire dans iceluy jusqu'à
24. ans.

INSTRUCTION I.

*De l'utilité que remporteront ceux qui obser-
veront la volonté de Dieu.*



Uis que le Sage ne sçait rien ^{Ec. 2}
de meilleur dans la vie de
l'homme que de se réjouir &
bien faire, comme il nous
l'enseigne, quand il dit en ces termes:
Fay connu qu'il n'y avoit rien de meilleur,
(après avoir tout bien examiné) *que de se*
réjouir & bien faire dans sa vie: Je ne puis
que suivre son avis & donner cette in-
struction salutaire aux adolescens, à se
recréer en bienfaisant, & les conseiller à
se conformer à la volonté de Dieu; cette
conformité maintenant ne veut dire au-
tre chose, que d'agréer & vouloir ce que
Dieu veut, & de la mesme façon qu'il
le veut, & ne vouloir, ce que Dieu ne
veut.

veut, & de la même façon qu'il ne le veut, soit en bien, soit en mal; je veux dire qu'il faut faire le bien qu'il commande, & fuire le mal qu'il deffend, & agréer toutes les permissions, soit en bien soit mal, & de la même façon qu'il permet les uns, & ne veut permettre les autres, parce que dans une telle conformité, consiste toute nostre perfection & rectitude, car nostre volonté pour estre droite, doit estre conforme à la Divine, comme estant la regle la plus juste & la plus parfaite, même l'origine de toute rectitude qui se peut trouver dans la volonté humaine, laquelle si elle luy est conforme, elle est droite & agreable à Dieu, si elle est difforme elle est injuste & vitieuse, par consequent odieuse à Dieu. Ainsi nous l'enseigne Saint Gregoire, quand il dit: *Celuy-là est droit qui n'est pas rompu dans les choses adverses, & qui se soumet à la volonté Divine, méprisant le temporel pour s'élever du côté des choses surnaturelles.*

Le motif de ces avis du Sage, semblera d'importance, si nous apprehendons le dangereux estat de cet âge, comme il nous fait sçavoir, quand il dit: *Trois choses sont me difficiles à comprendre, je ne puis*

recon-

reconnoistre la trace de l'Aigle, qui a fendu ^{Trou}
l'air par ses aïles, celle de la coulèure, après ^{30.}
qu'elle a trainé son corps sur la terre, celle d'un
navire qui a traversé les mers, mais je
trouve une quatrième qui m'a paru incōpre-
hensible, qui est le mouvement de l'esprit de
l'homme en ses jeunes ans. D'où se peut in-
ferer que lors se presentent des dangers
perilleux & des difficultez & fascheries
inconcevables, puis que l'esprit du plus
sage des hommes, portant sa visée sur le
procedé d'un tel âge, ne les peut com-
prendre.

Mais pour me regler selon la condui-
te du grand Roy penitent, je veux pro-
poser une question, comme il fait luy
mesme en ces termes: *En quoy corrige ou* ^{psal.}
peut un adolescent amender sa vie. Et il ré- ¹¹⁸
pond. *En gardant vos commandemens.*
Comme s'il disoit, un adolescent lubri-
que, ne peut empêcher les secouffes de la
nature corrompue qui l'emporte au mal,
attendu son âge bouillant, & amender
sa vie, sinon par la sainte observance des
Divins preceptes, car qui s'accouëtume dès
son adolescence à la crainte de Dieu &
respect de ses ordres, sans doute qu'il
échappera beaucoup de dangers & d'er-
reurs, qui se presentent parmy le fas-
cheux

cheux pelerinage de cette vie, dès le commencement jusqu'à la fin. Et notamment parmy les adolescens (dit l'Ap^{ostre}) *Rem 7* qui entrêt dans le chemin de vie, & en qui domine la loy des membres & de concupiscences, à raison qu'ils n'ont pas grande prudence de se gouverner, laquelle ne le peut acquerir que par des longues experiences.

En outre, comme c'est un grand avantage à un voyageur d'avoir trouvé le droit chemin dès au commencement, afin que quand il aura fort avancé il ne soit contraint de retourner après avoir long temps erré : ainsi ce sera une chose tres-avantageuse de s'accoustumer dès son adolescence à l'observance des Divins preceptes pour conduire cet âge pur & net parmy les bouës & ordures de la lubricité. C'est ce que le vieil Tobie connoissoit de plus important à son fils, quand il l'enseignoit à s'abstenir de tous pechez, luy faisant hautement sçavoir, qu'il auroit assés de biens s'il avoit la crainte de Dieu. Ainsi Sainte Blanche Mere du Roy Saint Louys, ayroit mieux le voir mourir, que de le voir commettre aucun peché. Ainsi la Mere de Saint Edmonde l'enseignoit dès son

en

enfance dans la loy du Seigneur en chasteté, pieté & crainte Dieu, aussi ont ils esté des grands Saints par après.

Aussi Dieu le recommande d'importance, quand il dit en ces termes: „ Les ^{Deut^{6.}}
„ parolles que je vous commande aujourd'uy, je veux qu'elles demeurent dans vostre cœur, & que vous les enseigniez à vos enfans & que vous les meditiez assis à la maison, promenant parmy vos voyes & sentiers, au matin vous levant, au soir allant coucher, & vous les lierez dans vos mains pour un signal qui vous admoneste à les observer, & elles seront toujours en agitation devant vos yeux, vous les escrirez à l'étrée & sur les portes de vos maisons, pour en avoir une memoire cōtinuelle. Presque en mesmes termes le Sage donne son sentiment sur ce sujet, voicy ses ^{Prov^{7.}} mots: „ Mon enfant dit-il, suivez mes Commandemens & vous vivrez, & ma loix qui vous doit estre chere comme la prunelle de vostre œil; ayez la toujours dans vos mains, & escrivez-la au milieu de vostre cœur. Et comme la prunelle doit estre gardée soigneusement d'autant qu'elle est facilement blessée & avec grand peril, comme estant tres chere

chere & tres-delicate à la nature. Ainsi à plus forte raisõ devra-t'õ garder la Loy de Dieu, laquelle est beaucoup plus facilement blessée, puis que par la seule volonté elle est violée, & biẽ plus dangereusement, puis qu'il vaut biẽ mieux estre privé des deux yeux & pouvoir arriver à la gloire, qu'avec iceux violer la Loy, & estre fait une victime d'enfer.

La Loy du Seigneur maintenant, comme elle ne contient en soy que ce qui est conforme à la raison, bien seant à la gloire de Dieu, & convenable au bien du prochain : le Prophete Roy l'appelle *immaculée* & avec tresjuste raison, car estant portée pour les hommes, elle ne peut que les perfectionner & composer interieurement, & exterieurement à la volonté de Dieu, elle fait donc que les hommes aiment Dieu au dessus de toutes creatures, & evitent tout ce qui luy peut déplaire, qu'ils aimẽt leurs prochains, & s'abstiennent de tout ce qui leur peut nuire. Cette même loy liẽ leurs mains crainte qu'elles ne soient employées au mal, elle liẽ les pieds crainte qu'ils ne courent aux precipices, le cœur crainte qu'il ne s'emporte aux pernicious desirs ; les yeux crainte qu'ils ne soient souillez de quelque

que concupiscence ; enfin elle lie la langue crainte qu'elle ne bleffe la gloire de Dieu par les blasphemes, ou l'honneur du prochain par detraction & calomnies ; & tout ce qu'elle prescrit ne butte à autre fin que pour preserver l'homme de toute macule, le nettoyer s'il en estoit souillé *Ibid.* selon le même Prophete, qui dit : que la Loy du Seigneur convertit les Ames. Et comme elle est le fidele tesmoignage de sa volonté, elle ne peut autrement que promouvoir avantageusement les petits adolescens à la possession de la vraye sagesse. Que si le demon & le peché nous ont obligez aux erreurs amusant nos Ames & nos sens par une convoitise aveugle de nos appetits dereglez, elle nous servira de lumiere, car il est dit là même : *Vostre parole Seigneur sera comme une lanterne à mes pieds, & une lumiere dans mes voyes.* Oüy vos preceptes seront comme un flambeau à mes yeux, & crainte que le plaisir ou consolation ne manque à ceux qui les observeront, il dit que *les justices & voyes droites du Seigneur réjoüiront les cœurs.* Et ailleurs, *qu'il y aura une abondance de paix pour ceux qui affectionneront sa Loy.* Ainsi nous le confirme S. *Psal.* Augustin, en ces termes : *Si tu veux jôüyr* *118.*
du

du repos promis aux Chrestiens après la mort, tu le goûteras icy même tres-doux parmi les amertumes de cette vie, si tu aimes les preceptes de celuy qui l'a promis : car tu seras plus joyeux avec une bonne conscience qu'au milieu des delices avec une

Prov.
15.

mauvaise ; & selon le Sage. Une bonne conscience est comme un festin continuel. Ce qui ne peut estre sinon par l'observance de la Loy, lequel oingt de miel la pauvreté des miserables, & recrée les affligez.

En qui se void qu'elle est le frein contre tout mal, & le sujet de tout bon-heur.

De plus c'est aussi un preparatif à tous biens, car Dieu promet à ceux qui observeront sa Loy, toute benediction, & à ceux qui ne l'écouteront toute malediction. Et ce avec autant de fidelité, qu'il

Deut.
28.

est juste dans ses promesses, voicy les termes couchez dans le Deuteronomie: Si tu escoutes la voix du Seigneur & si tu gardes ses preceptes, viendront sur toy ces benedictions icy, tu seras beny à la ville, tu seras beny aux champs, tu seras beny dans le fruiet de ton ventre, & dans le fruiet de la terre, & les fruits de tes bestes; benites seront tes granges, & tes reliefs. Comme s'il disoit tout vous fera à souhait en abondance, pour l'entretien de la vie & le bon-heur de

vous

vous & de vos enfans , & outre vos ne-
cessitez , le surcroit sera si ample que
vous en favoriserez les pauvres , ce qui
fera cause que vous jouïrez d'une pareil-
le abondance dans ce qui concerne les
biens spirituels de vostre Ame , car il est
escrit : *Bien-heureux les misericordieux, par-
ce qu'ils obtiendront misericorde.* Et ailleurs ^{Matt. 5.}
cecy est fondé sur la promesse de J.C. fai-
te à un chacun , *Cherchez, premierement le*
*Royaume & la Justice de Dieu, & toutes cho-
ses vous seront données cōme par surcroit.* D'où ^{Matt. 6.}
se void clairement que Dieu a fait une
convention avec l'homme, que s'il a
soin de l'honneur de son Dieu & le soin
d'obeyr à sa volonté, infailliblement
Dieu ne luy manquera pas dans toutes
les choses necessaires, & si l'homme luy
est un bon serviteur, Dieu luy fera sans
comparaison un meilleur maistre, & s'il
luy est un enfant obeyssant, Dieu luy
fera un tres-bon Pere.

Que si l'observance de la Loy est vie
& benediction, aussi à ceux qui la trans-
gresseront, elle sera mort & malediction,
laquelle arrivera avec autant d'infal-
té qu'il est juste, & sera rigoureux Juge
en son temps, ainsi est il escrit en ces ter- ^{Deut. 28.}
mes : „Que si tu n'auras voulu écouter le

T Loy

„ Loy du Seigneur ton Dieu , pour ob-
 „ server tous ses preceptes sans en ob-
 „ mettre un seul (car qui offense dans
 1. *1er.* „ un dit S. Jacques, il est fait criminel de
 10. „ tous) ces maledictions viendront sur
 „ toy & t'accableront , tu seras maudit à
 „ à la ville, maudit aux champs , maudi-
 „ te fera la grange , maudits les reliefs,
 „ maudit le fruit du ventre, & les fruits
 „ de ta terre, les troupeaux de tes bœufs
 „ & de tes brebis. Voy le tout divinement
 expliqué au Deuteronomie icy allegué,
 où il est fait un amas des choses les plus
 contraires à l'homme , & qu'il ne sçau-
 roit jamais s'imaginer de plus funestes
 pour chocquer ses passions. Telle donc
 sera la convention & l'alliance nouvelle
 avec la maison d'Israël dit Jeremie , ouy
 avec le peuple choisi de Dieu. *Je leur don-*
 1. *1er.* 31 *neray ma Loy, & je l'imprimeray dans leurs*
cœurs , je leurs seray Dieu & ils seront mon
peuple. „ Et pour confirmer cecy j'em-
 3. *Deut.* „ ploye l'autorité de mon serviteur
 3. „ Moysé & j'appelle en tescmoin le Ciel
 „ & la terre que je vous ay proposé la vie
 „ & la mort, la benediction & la maledi-
 „ ction ; choisissez donc la vie dit-il, afin
 „ que vous viviez eternellement avec vo-
 „ stre semence, & que vous aimiez le Seig-
 neur

neur vostre Dieu, rendant une humble obeyssance à sa voix, & que vous luy soyez unis, car c'est luy qui est la vie, & la longueur de vos jours.

D'icy vous voyez que non seulement cela touche le peuple d'Israël, mais aussi tous les Chrestiens, puis que Dieu appelle à témoin le Ciel & la terre, qui sont des creatures inanimées, & les établit Juge de nos ingrattitudes, car icelles sans raison elles obeyssent au Créateur, & nous douiez de la raison & d'une Ame si noble de son extraction, nous méprisons si facilement ses loix; pourtant crierront elles enfin une fois d'une façon muette vengeance de l'injure du Createur, qui maintenant par des playes envoyées du Ciel, punit les hommes sur la terre; pour au jour du Jugement dernier les engouffrer dans les enfers, lors que la terre s'entr-ouvrira pour l'éternel chastiment de leurs desobeyssances, car lors dit le Sage: *L'Univers combattra contre les insensés. Pugnabit orbis terrarum contra insensatos.* Voyez l'explication de ce passage dans la premiere instruction de la jeunesse. Sap. 5
Ch. 4